

ELLE
REMPLECE
HÉLÈNE
FLORENT DANS
LA VERSION
THÉÂTRALE DE
LA GALÈRE

LE CHARME DISCRET DE *Marilyse Bourke*

L'année 2016 aura été celle de son quarantième anniversaire et celle de grands défis professionnels. En effet, en plus de poursuivre les tournages de la populaire série *O'* et de nous émouvoir dans la peau d'une mère en deuil dans *District 31*, elle a remplacé Hélène Florent au pied levé dans la pièce *La galère sur scène*! Mère accomplie, amoureuse choyée et comédienne comblée, elle a bien des raisons de célébrer.

PHOTOS: GUY BEAUPRÉ • MAQUILLAGE-COIFFURE: ANABELLE DESCHAMPS

Marilyse, à quoi trinquent-nous aujourd'hui? À mes 40 ans! Je m'assume davantage. Je pense que c'est pareil pour bien des gens quand ils arrivent à cette décennie. Sinon, de façon plus générale, je trinquerais à l'équilibre. C'est une quête de tous les instants. L'équilibre

dans ma vie familiale, amoureuse et professionnelle. C'est la beauté de vieillir: on fait des constats, on regarde en arrière et on prend conscience du chemin parcouru.

As-tu fait un bilan?

Je ne fais pas beaucoup de grands bilans dans ma vie. Je ne m'arrête pas pour penser à la direction que je devrais prendre. Cette année, par contre, je me suis permis de repenser

à la petite fille qui commençait dans ce métier-là, toute jeune. C'était la première fois que je m'arrêtais et que je me disais que j'avais un beau parcours de vie. Je l'aime, mon parcours. J'ai eu des embûches, comme tout le monde, mais je suis fière de moi. Tout s'est fait lentement, mais j'avance constamment. Ça me ressemble. Quand ça va trop vite, ça m'étourdit. Ma carrière s'est construite tranquillement.



On n'a jamais senti que tu voulais prendre trop de place...

Je ne sais pas ce que c'est être une grosse vedette. Au fur et à mesure, on m'a offert de plus grands défis, qui sont toujours arrivés au bon moment. J'ai pu construire ma confiance tranquillement. J'ai beaucoup appris grâce à des partenaires de jeu comme Michel Barrette, Gildor Roy, Chantal Baril, Gilbert Turp, Sonia Vachon.

Ç'a été une chance extraordinaire de travailler sur une émission d'humour comme *KM/H*. Je n'étais pas consciente de ce qui se passait, et j'étais jeune. J'ai retrouvé Gildor sur le plateau de *District 31*. Ça faisait longtemps que je n'avais pas tourné avec lui. Je lui ai parlé de mes enfants, je lui ai présenté mon plus vieux. Je suis rendue une femme, une mère de famille.

As-tu l'impression d'être différente?

Avec le temps, on grandit, on ose croire qu'on sait plus de choses, qu'on s'améliore, mais on ne change pas tant que ça. Mon père disait qu'un jeune fatigant va devenir un vieux fatigant. (rires) À quel point change-t-on? On est plus conscient de nos petits travers et plus apte à apporter des changements. Est-ce le fait de vieillir ou le fait d'être honnête avec soi? La clé

«Mon chum et moi, on peut être fâchés ou en désaccord, mais jamais notre couple ne sera remis en question.»



est peut-être là, de ne pas se raconter de pipes, en fait. J'ai tendance à être anxieuse et je pense que je vais l'être toute ma vie. Alors, j'essaie de me comprendre moi-même et de réajuster le tir pour me sentir mieux. Quand je travaille moins, je fais du yoga ou du sport, mais là, je suis dans le jus, j'ai moins le temps. Plus jeune, j'avais une quête ultime: devenir quelqu'un d'autre, me débarrasser de certains traits. Avec les années, je vois bien que je ne change pas et que j'ai plutôt appris à négocier avec ce que je suis et à nommer ce que je suis, que ce soit positif ou négatif.

Comme tu le disais, tu es franche vis-à-vis de toi-même.

C'est ce qui me plaît aussi le plus chez les autres; je suis portée à aller vers ceux qui sont francs. Je n'en croise pas tant que ça, des gens qui sont capables de reconnaître leurs torts, de dire qu'ils se sont trompés et de s'excuser. Quelqu'un qui en est capable, ça me plaît. À moins que tu sois vraiment un méchant dans la vie, presque tout se pardonne. Si tu prends du recul et que tu es capable d'admettre que tu as eu peut-être tort, si tel était le cas, je ne peux pas ne pas t'aimer; c'est la base de toute relation amicale et amoureuse. L'honnêteté, c'est sûrement la clé la plus payante en vieillissant.

Tu sembles avoir cette capacité de dire ce que tu penses, de savoir ce que tu veux et ne veux pas, du moins, c'est ce que j'ai toujours perçu.

Peut-être, mais je suis quand même peureuse. Je doute beaucoup. Même quand la décision est prise, il m'arrive parfois de tout remettre en question. Ça peut rendre le processus pénible. Je peux alourdir l'affaire, alors j'essaie de simplifier le processus. (rires)

Il y a des décisions qui sont délicates à prendre dans la vie. Ce n'est pas évident de se demander: «Si je



m'écoute moi, qu'est-ce que je veux?»

Tu as relevé tout un défi en remplaçant Hélène Florent à quelques semaines d'avis dans la pièce *La galère sur scène*. Comment as-tu réagi quand on t'a appelée?

Je l'ai vu comme une opportunité. Je ne me suis jamais mis la pression en me disant qu'il fallait que je sois la Stéphanie d'Hélène Florent. Pour ce qui est de la déception que les gens allaient avoir de ne pas la voir, je la comprends. Hélène est aimée. Quand j'ai accepté de la remplacer, je devais répéter dès le lendemain et je n'avais pas une journée de congé avant 37 jours. J'ai sauté dans le vide. J'ai eu peur de ne pas être prête, d'avoir un blanc sur scène. Je ne pouvais que me fier à moi-même et tout donner pour faire de mon mieux.

Tu es avec ton conjoint depuis 14 ans. Comment expliques-tu votre longévité?

Pour qu'un couple fonctionne, je





pense qu'il faut savoir prendre du recul, se parler et s'adapter à l'autre. Être honnête avec soi et avec l'autre. Mon chum et moi, on peut être fâchés ou en désaccord, mais jamais notre couple ne sera remis en question. Se brouder pendant quatre jours, ça ne fait pas partie de nos vies. On discute. Si tu dis les choses à l'autre, c'est que tu tiens au lien. Le lien est plus fort qu'avoir raison. On répare ce qui doit l'être et on se choisit chaque fois.

Jouer dans *District 31*, dans un registre inhabituel pour toi, était-ce un défi?

J'étais si contente de pouvoir jouer un rôle d'une telle intensité. Je ne suis pas celle à qui on pense habituellement pour ce type de personnage. J'habite en banlieue, je mène une vie bien tranquille. Je ne suis pas du genre à prendre des risques. J'ai une vie plutôt calme et je suis une fille bien

« Je suis heureuse auprès de mes enfants et de mon amoureux, et je fais un métier que j'aime. Tout va bien. Je n'ai pas envie d'ébranler cette stabilité. »

ordinaire. Je suis heureuse auprès de mes enfants et de mon amoureux, et je fais un métier que j'aime. Tout va bien. Je n'ai pas envie d'ébranler cette stabilité.

Ton cocon est important.

Je suis quelqu'un de solitaire. Je suis à l'aise dans les échanges «un à un». Je me suis améliorée avec le temps, mais, en groupe, je suis réservée et timide. Dans les partys, je me retrouvais souvent seule avec ma bière à me demander comment ça se faisait que les autres n'étaient pas dans cette situation. J'ai toujours peur de ne pas être intéressante, alors je vais au plus court. Si tu réponds toujours par «oui» et par «non», si tu ne poses pas de questions, l'autre personne va s'en aller pour parler à quelqu'un d'autre. Alors être comédienne m'a beaucoup « challengée », mais je me sens beaucoup mieux dans les rapports sociaux.



O', mardi 21 h, à TVA.

District 31, du lundi au jeudi 19 h, à Radio-Canada.

La Galère sur scène, du 24 novembre au 13 mai, au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts.
Info: lagalere.ca

Remerciements

Le Helm, 273, rue Bernard Ouest, Montréal, 514 276-0473,
Jonathan Lee, de Pure Salon, 1455, rue Peel, 4^e étage, Montréal, 514 871-4004,
Boutique Le Château.